

Diversité alimentaire et état nutritionnel des mères d'un quartier péri-urbain de Côte d'Ivoire

Auteurs : Tiadé ML¹, Aka AD¹, Ahoussou T¹, Kouamé J^{1,2}, N'Zi-Boa T², Biégo H¹

1. Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

2. Institut National de Santé Publique, Côte d'Ivoire

Auteur correspondant : marlatial29@yahoo.fr

Résumé

Introduction

En Afrique, 15 à 30 % des adultes sont sous-alimentés. En Côte d'Ivoire, 3 enfants sur 4 âgés de 6 à 23 mois sont malnutris du fait d'une faible diversité alimentaire. Notre objectif était de décrire la diversité alimentaire des ménages d'Anonkoi 3.

Méthodologie

Il s'est agi d'une étude transversale à visée descriptive qui s'est déroulée en juillet 2019 dans les ménages d'Anonkoi 3. La diversité alimentaire a été analysée en utilisant le score de diversité alimentaire des ménages (SDAM). Les données ont été analysées avec le Logiciel R version 1.1.463.

Résultats

240 ménages, avec une moyenne de 6 individus par ménage, ont été visités. La majorité des ménages avait une dépense mensuelle inférieure à 50 000 FCFA pour l'alimentation (74,58%) et s'approvisionnait quotidiennement en denrées alimentaires à 57,5%. Les groupes d'aliments les plus consommés étaient les céréales et tubercules (98,3%). Le niveau de score de diversité alimentaire était élevé dans 59% des ménages.

Conclusion

Les ménages d'Anonkoi 3 avaient une diversité alimentaire élevée mais ne consommaient pas assez de fruits, légumes et de produits laitiers.

Message clé de santé publique

Encourager les ménages à diversifier davantage leur alimentation en y intégrant par exemple les fruits et légumes de saison.

Mots clés : Diversité alimentaire, ménages, quartiers péri-urbains, Côte d'Ivoire.

Abstract

Introduction

In Africa, 15 to 30% of adults are undernourished. In Côte d'Ivoire, 3 out of 4 children aged 6 to 23 months are malnourished due to low dietary diversity. This study aimed describing the dietary diversity of Anonkoi 3 households.

Methodology

This was a descriptive cross-sectional study conducted in July 2019 in households of Anonkoi 3. Dietary diversity was analyzed using the Household Dietary Diversity Score (HDDS). Data were analyzed using R software version 1.1.463.

Results

240 households with an average of 6 individuals per household were visited. The majority of households had a monthly expenditure of less than 50,000 XOF on food (74.58%) and a daily food supply frequency (57.5%). The most consumed food groups were cereals and tubers (98.3%). The dietary diversity score was higher in 59% of households.

Conclusion

Households in Anonkoi 3 had a high level of dietary diversity, but did not consume enough fruits, vegetables and dairy products.

Key public health message

Encourage households to diversify their dietary by including more season fruits and vegetables.

Key words: Dietary diversity, households, peri-urban neighborhoods, Côte d'Ivoire.

Introduction

Une alimentation saine, équilibrée et diversifiée est le meilleur moyen de prévenir de nombreuses maladies. Une revue systématique menée en 2021 avait révélé que les habitudes alimentaires des adultes qui impliquaient une plus grande consommation de légumes, de fruits, de légumineuses, de noix, de céréales complètes, d'huiles végétales non saturées, de protéines étaient associées à une diminution du risque de mortalité toutes causes confondues (1).

En Afrique, 15 à 30 % des adultes sont chroniquement sous-alimentés, et près de 50 % des enfants présentent un faible poids à la naissance du fait de la malnutrition des mères (2).

En Côte d'Ivoire, 3 enfants sur 4 âgés de 6 à 23 mois sont menacés par la malnutrition du fait d'une faible diversité alimentaire (3). La faible diversité alimentaire touche essentiellement le milieu rural (79,2%). Peu de travaux ont fait l'état de la diversité alimentaire dans les ménages péri-urbains. L'objectif de l'étude était de décrire la diversité alimentaire dans les ménages d'Anonkoï 3, milieu péri-urbain ivoirien

Méthodes

1. CADRE DE L'ÉTUDE

Le District Sanitaire d'Abobo-Ouest, au nord de la capitale Abidjan, renferme de nombreux quartiers péri-urbains dont Anonkoï 3, cadre de notre étude (4). Tous les habitants étaient à moins de 5 kilomètres d'un centre de santé, distance conforme aux normes de l'OMS. Cependant, le taux de malnutrition chez les enfants de 0 à 4 ans demeurait le plus important de la ville d'Abidjan (29,33%) (5).

2. TYPE ET PÉRIODE D'ÉTUDE

Il s'est agi d'une étude transversale à visée descriptive qui s'est déroulée du 29 Juillet au 5 Août 2019.

3. POPULATION D'ÉTUDE ET ÉCHANTILLONNAGE

La population d'étude était constituée des ménages d'Anonkoï 3. Les mères responsables de l'acquisition et de la préparation des aliments du ménage ayant donné leur consentement écrit ont été incluses.

Calcul de la Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon a été estimée selon la formule de Schwartz (6) avec une prévalence de la malnutrition de 29,33%. En tenant compte des erreurs d'échantillonnage et des non-réponses éventuelles, l'échantillon total a été estimé à 240 ménages. La sélection des ménages inclus dans l'étude s'est faite par un sondage élémentaire.

4. METHODE D'INVESTIGATION

L'enquête s'est faite par des visites dans les ménages. Les mères ont été interrogées sur le comportement alimentaire global du ménage par une équipe d'enquêteurs préalablement formés.

Les 12 groupes alimentaires proposés par le Food and Nutrition Technical Assistance (FANTA) ont été utilisés pour calculer le score de diversité alimentaire des ménages (SDAM) (7). On a donc :

- SDAM faible : ≤ 3 groupes d'aliments consommés
- SDAM moyen : 4 ou 5 groupes d'aliments consommés
- SDAM élevé : ≥ 6 groupes d'aliments consommés

L'indicateur moyen SDAM est calculé pour la population de l'échantillon et est égale à la somme des SDAM sur le nombre total des ménages

$$\left[\frac{\sum SDAM}{N} \right]$$

5. TRAITEMENT ET ANALYSE STATISTIQUE DES DONNEES

Les données ont été saisies dans le logiciel Excel, puis analysées avec le Logiciel R version 1.1.463. Chaque variable a fait l'objet d'une analyse descriptive.

6. CONSIDERATIONS ETHIQUES

Une autorisation d'enquête auprès des autorités administratives et sanitaires locales a été obtenue au préalable. De même, tous les enquêtés ont donné leur consentement écrit. L'anonymat et la confidentialité des données ont été assurés.

Résultats

Caractéristiques socio-économiques des ménages

Un total de 1312 individus a été dénombré dans les 240 ménages, avec au minimum 1 individu et au maximum 23 individus par ménage ; ce qui

correspond à 6 individus en moyenne par ménage. Une seule personne assurait le revenu du ménage dans 59,2% des cas. Dans 70% des ménages, il y'avait un enfant de moins de 5 ans. La majorité des ménages avait une dépense moyenne mensuelle inférieure à 50 000F pour leur alimentation (74,58%). Environ un ménage sur deux avait 3 repas par jour, et 57,5% des ménages s'approvisionnaient quotidiennement en denrées alimentaires. (Tableau I).

Tableau I : Répartition des ménages selon les caractéristiques socio-économiques (N=240)

	Effectif	Pourcentage
Nombre de personne contribuant au revenu		
1	142	59,2
2	89	37,1
3	8	3,3
4	1	0,4
Nombre d'enfants de moins de 5 ans		
0	95	39,6
1	96	40,0
2	49	20,4
Dépenses moyennes mensuelles pour l'alimentation (FCFA)		
50000 et plus	61	25,4
Moins de 50000	179	74,6
Fréquence d'approvisionnement en nourriture		
Quotidienne	138	57,5
Hebdomadaire	40	16,7
Autres	62	25,8
Nombre de repas par jour		
1	15	6,3
2	85	35,4
3	140	58,3

Diversité alimentaire dans les ménages

Les deux groupes d'aliments les plus consommés la veille de l'étude étaient les céréales et tubercules (98,3%), suivis des huiles (88,8%) (figure 1). Les fruits étaient les produits les moins consommés (20%).



Figure 1 : Répartition des ménages selon le groupe d'aliment consommé par les membres la veille de l'enquête en % (N=240)

Plus de la moitié des ménages avaient un niveau de score de diversité alimentaire élevé (59,1%) (figure 2).

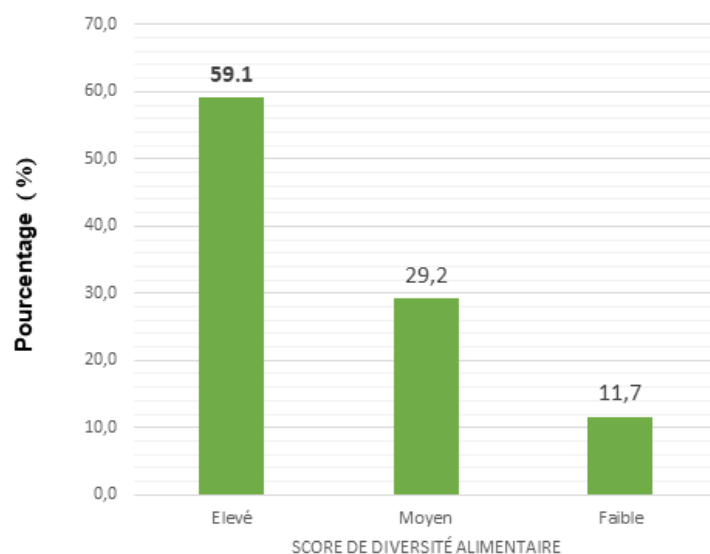


Figure 2 : Répartition des ménages selon le niveau du Score de Diversité Alimentaire du Ménage (N = 240)

Discussion

Plus de la moitié des ménages s'approvisionnaient quotidiennement en nourriture. L'approvisionnement quotidien pourrait concerner les légumes, le poisson et la viande qui sont des denrées périssables et nécessitent des moyens de conservation comme la chaîne de froid et la fumaison. Ces moyens de conservation utilisent plus de moyens financiers ou plus de temps qui limitent leur utilisation et donc peuvent freiner leur consommation par ces populations. On notait aussi que la quasi-totalité des ménages avait consommé des céréales, racines et tubercules blancs au cours de la journée précédant l'enquête. Ces aliments constituaient la base de l'alimentation des ménages. A l'inverse, les produits comme les produits laitiers, les feuilles et les fruits étaient moins consommés. Les populations qui ont un régime à base de riz sont classées parmi les populations pauvres (8).

Plus de la moitié des ménages avaient une alimentation diversifiée. Mais, cette diversification pourrait ne pas utiliser des produits en quantité et en qualité satisfaisante, comme l'avait démontré Diarra dans ses travaux au Mali (9). En effet, selon l'UNICEF, les familles pauvres ont tendance à opter

pour des aliments de mauvaise qualité moins coûteux (10). De plus, la plupart des ménages avaient en leur sein de jeunes enfants, considérés par l'OMS comme une population vulnérable et pour laquelle une alimentation équilibrée et riche s'imposait. Les mauvais régimes alimentaires pourraient conduire à la malnutrition dès la petite enfance (10).

Limites

La détermination du score de diversité alimentaire faisait appel à la mémoire des répondants. Ce biais de mémoire a été minimisé en se rapportant aux 24 heures précédant l'enquête.

Conclusion

Les ménages à Anonkoi 3 avaient une alimentation diversifiée, mais ne consommaient pas assez de fruits, légumes et produits laitiers. D'où la nécessité pour les agents de santé de renforcer les activités promotionnelles de santé en direction des ménages en mettant l'accent sur les messages de diversification alimentaire qui intègrent entre autres, la consommation de fruits et légumes de saison.

Références

1. English LK, Ard JD, Bailey RL, Bates M, Bazzano LA, Boushey CJ, et al. Evaluation of Dietary Patterns and All-Cause Mortality: A Systematic Review. *JAMA Network Open* [Internet]. août 2021 [cité 3 avr 2023];4(8). Disponible sur: <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC8408672/>
2. Cordeil A, Othman W, Touré M. Bureau de pays du PAM, Côte d'Ivoire. :79.
3. *Rapport de l'enquête MICS 2016* ; Publication du Ministère du Plan et du Développement et de l'Institut National de la Statistique de Côte d'Ivoire en collaboration le Contrat de Désendettement et de Développement (C2D), l'UNICEF, Le Fonds Mondial et l'UNFPA. [Internet]. [cité 31 mai 2023]. Disponible sur : <https://www.unicef.org/cotedivoire/media/981/file/civ-Rapportfe2016.pdf>
4. Oura RK. Urbanisation de la métropole abidjanaise et la mise en minorité des autochtones Ebrié. :20.
5. Ministère de la Santé et de l'Hygiène Publique. Rapport annuel sur la situation sanitaire 2016 [Internet]. 2017 [cité 5 mars 2020]. Disponible sur: <http://www.caidp.ci/uploads/afbecb26267216966367847db65a1288.pdf>
6. Schwartz D. Méthodes statistiques à l'usage des médecins et des biologistes. Paris: Flammarion Médecine-Sciences; 2006.
7. Food and Agriculture Organization of the United Nations. L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2019: se prémunir contre les ralentissements et les fléchissements. S.l.: FOOD & AGRICULTURE ORG; 2019.
8. Garnon P. Alimentation et mondialisation. *Pour*. 2012;N° 215-216(3):209-24.
9. Diarra MF. Evaluation des facteurs associés aux faibles scores de consommation et de diversité alimentaire dans les ménages de la région de Sikasso et de Mopti en juillet 2017. 2017;(78-80):110.
10. Unicef. La situation des enfants dans le monde 2019. [Internet]. [cité 31 mai 2023]. Disponible sur: <https://www.unicef.org/fr/rapports/situation-enfants-dans-le-monde-2019>.